



L'ENQUÊTE DE L'Enfant et la Vie

Naissance : ce que femme veut !

*“Ils ont été
mes éclaireurs
de conscience...”*

Alors que j'attendais mon premier enfant, j'ai rencontré un réseau engagé composé de parents, d'associations, d'auteurs, de professionnels de santé et du monde de la psychologie, ainsi que cette revue des parents chercheurs. Conscients de l'enjeu humain de cet instant de la naissance, ils m'ont permis de faire des choix heureux, bien que perfectibles.

Responsable de l'association Centre Nascita du Nord depuis 2000, j'aime être parti prenante de ce réseau pionnier et courageux qui accompagne le petit d'Homme et ses parents dès son premier souffle. Je crois que tout usager a droit d'accès à ce qui est le meilleur. Mais qu'est-ce que le meilleur pour lui ? Et aux yeux du professionnel ?

Gardons l'espoir de convergences de plus en plus nombreuses. Pour cela, rejoindre les réseaux Périnatalité existants dans chaque région est une démarche essentielle parmi d'autres.

Odile Anot

La parole est aux usagers !

*Tel était le titre de notre intervention placée à midi, pile au milieu de la journée... N'était-ce pas légitime puisqu'il avait été question de nous tout le matin et que les professionnels continueraient tout l'après-midi ! Afin d'apporter notre pierre au colloque organisé par L'Envol en partenariat avec la CoFAM, l'association Centre Nascita du Nord a réalisé une enquête qui a contribué à la réflexion sur le thème suivant : **Nord-Pas-de-Calais vers une région “amie des bébés”**. C'était le 26 novembre 2009 Lille. CHRU Institut Gernez-Rieux.*

La réalisation de l'enquête

Proposée sur le site de notre association avec réponse par courrier postal, elle comportait 23 questions. 165 femmes ayant mis au monde 277 bébés à la date de clôture ont répondu sur la base du volontariat et de l'anonymat entre le 20 juillet et le 10 octobre.

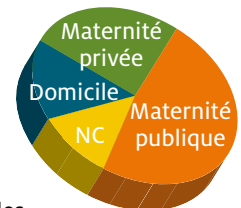
Objectifs de l'enquête

- ◆ Cerner la représentation qu'ont les usagères, de “la naissance”.
- ◆ Connaître leur vécu et celui des bébés.
- ◆ Répertorier leurs attentes d'évolution et demandes aux professionnels de la périnatalité.

En vue de les transmettre au plus grand nombre en commençant par les quelque cinq cent acteurs de la périnatalité présents lors de la journée de L'Envol-CoFAM (médecins, obstétriciens, puéricultrices, sages-femmes, DRASS, PMI, CHU, etc.).

Qui sont ces femmes qui ont répondu à l'enquête ?

- ◆ **70 %** ont entre 25 et 34 ans, dont **39,4 %** ont entre 30 et 34 ans.
- ◆ Elles sont fortement diplômées : **60 %** sont titulaires d'un bac + 2 à bac +5 et plus.
- ◆ Elles travaillent comme cadres (**29 %**), employées (**29 %**), professions intermédiaires (**16,4 %**), au foyer (**9,7 %**).
- ◆ Département de naissance de leurs bébés : Nord-Pas-de-Calais : **31,5 %** ; les autres enquêtes proviennent des autres régions. Sept enquêtes venaient de pays frontaliers.
- ◆ **80** ont accouché en maternités publiques, **42** en privées, **25** à domicile.
- ◆ **18** n'ont pas signalé leur lieu d'accouchement.



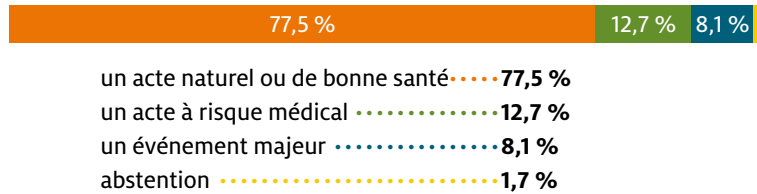
» D'ores et déjà, ces chiffres signifient que cette enquête a été plébiscitée par des jeunes parents dans une période où les plans périnataux mis en place par le ministère de la santé sont en action. Il s'agit d'un public qui lit aisément au vu du niveau d'étude, qui est inscrit dans une vie professionnelle. Le chiffre surprenant de 17 % d'accouchement à domicile n'est pas dans la moyenne nationale, moins de 1 % en France, il peut s'expliquer par le fait que l'enquête a été mise en ligne sur le site de l'Enfant et la Vie qui édite le magazine des parents chercheurs, relayé par des associations parentales partenaires, ainsi qu'aux participants à la conférence de Michel Odent. Il aurait donc amené un public qui investit tout particulièrement la fonction parentale en commençant par la manière dont ils envisagent la naissance. Cette enquête sera marquée de l'ensemble de ces réalités-là.

Ces mères sont-elles représentatives de l'ensemble des femmes ? La question fut posée. Nous aurions pu toucher bien d'autres réseaux dans le cadre d'un centre de PMI ou dans un centre social d'un quartier populaire qui aurait donné d'autres éclairages... On peut néanmoins dire qu'un bon nombre de femmes qui ne prend jamais la parole, mais n'en ressent pas moins, a été représenté à cette occasion en plus des 165 contributrices !

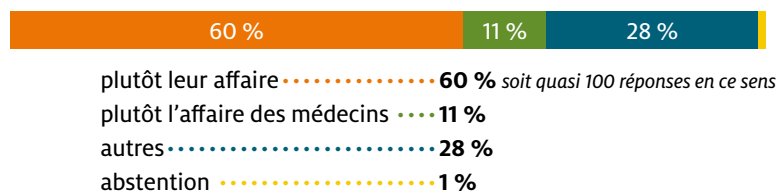
Le questionnaire

1 • Les représentations des femmes autour de la naissance

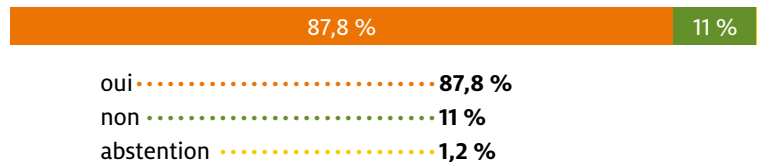
1 L'accouchement est pour elles



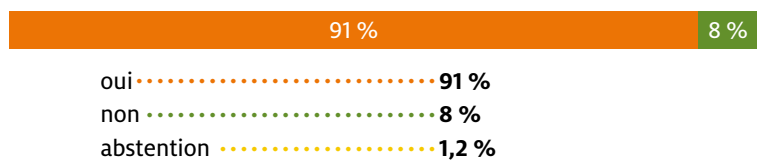
2 L'accouchement est



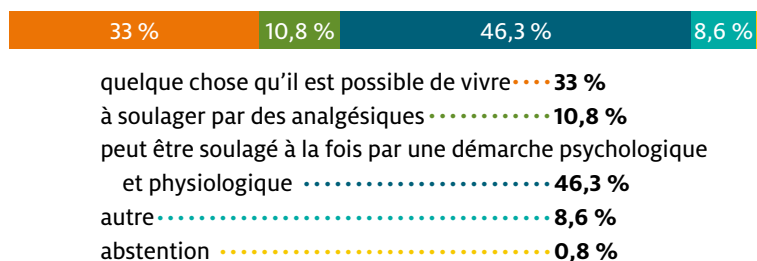
3 Elles se croient capables de mettre au monde leur enfant



4 Elles croient que leur bébé peut naître par lui-même



5 La notion de douleur de l'accouchement est

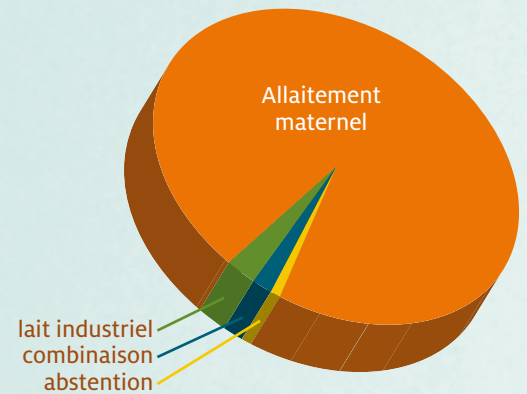


On peut constater qu'il y a de la part de la majeure partie des femmes une approche nettement positive de l'acte d'accoucher par elles-mêmes ainsi que dans la capacité de leur bébé à venir au monde; c'est, pour elles, un acte de bonne santé pour lequel elles ont la volonté d'être engagées. On perçoit une évidente confiance en elles. Néanmoins, la présence médicale n'est pas écartée. Remarque : il serait dommage de se priver de cette approche positive, existant chez ces parturientes. Elle doit être accueillie et considérée comme un atout pour le professionnel qui les reçoit.

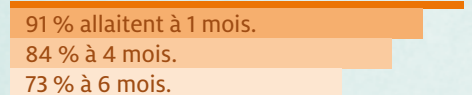
2 • L'accueil de leur bébé

1 Allaitement, lait industriel ou combinaison des deux

Avant l'accouchement :



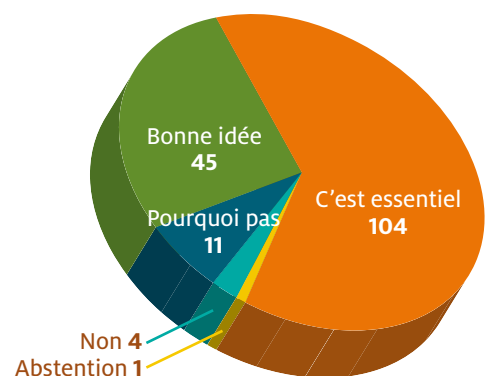
Une fois bébé né :



Le projet d'allaitement et sa mise en œuvre concordent très bien. On peut se questionner sur ces chiffres : est-ce la conséquence d'une volonté de naissance à tendance physiologique ? Est-ce le fait du regard très positif sur cet événement qui englobe l'allaitement ? Est-ce le fait d'une bonne information de leur part ? Est-ce le fait d'une équipe médicale encourageante, bienveillante et formée ? Nous avons chacun, chacune une part de la réponse.

3 • L'avenir de la naissance

1 Faut-il des cours qui éclairent les futures mamans sur les "besoins de base" (physiologique et psychologique) de la femme qui accouche et du bébé qui naît ?



Soit 97 % de oui ! Sans commentaire ou bien un seul : les cours de préparation à la naissance actuels peuvent être revisités.

1 Allaitement, lait industriel ou combinaison des deux

Avant l'accouchement

- l'allaitement maternel était envisagé à **93 %**
(soit 154 personnes sur 164)
- le biberon de lait industriel à **2,4 %**
- la combinaison des deux à **1,8 %**
- abstention **0,6 %**
(soit un seul questionnaire).

Une fois bébé né, **100 %** des personnes qui avaient prévu d'allaiter le font à **J+2 heures**.

- 91 %** (soit 145/160) continuent d'allaiter à **1 mois**
- 84 %** (132/156 réponses) à **4 mois**
- 73 %** à **6 mois**

2 L'heure qui a suivi la naissance côté bébé

123 enquêtes ont évoqué le peau à peau dans les termes suivants : dans les bras, sur soi, sur la poitrine, sur le ventre, non vêtu, sur la poitrine de papa, de quelques secondes à 2 heures. **61 enquêtes** précisent une durée d'une heure ou davantage. **Soit 64 %** de pratiques diverses de peau à peau. **100 %** de celles qui accouchent chez elles ont pratiqué le peau à peau, **78 %** de celles qui ont accouché en maternités publiques, **50 %** de celles qui ont accouché en maternités privées, **15** évoquent le peau à peau sans signaler leur lieu d'accouchement.

» Grande diversité de pratiques sous cette appellation qui demeure un concept pas encore maîtrisé. Notons que l'ensemble des parturientes accouchant chez elles ont pratiqué le peau à peau et/ou l'allaitement longuement et d'emblée.

2 Quels changements souhaitez-vous pour les futures mamans ?

148 réponses détaillées en **343 propositions** classées en **4 secteurs**

◆ **Attente d'un autre mode de relation entre professionnels et parents : 122** demandes touchent à la dimension psychologique des personnes concernées. Plus d'humanité, d'écoute, de non-jugement, de discrétion jusqu'à vous faire oublier sans être absent. Ne transmettez pas vos peurs avec des mots anxiogènes. Davantage de confiance en notre capacité à accoucher. Ne nous infantilisez pas. Prenez en compte nos ressentis. Respectez le rythme de bébé. Permettez des peaux à peaux plus longs. Donnez-nous plus d'explications. Communiquez avec nous autour de notre projet de naissance. Soyons considérées en tant que sujet.

◆ **Attente d'un changement des pratiques obstétricales : 121.** On est maintenant dans la forme et la technique. Sont évoqués la péridurale ambulatoire, le monitoring

sans fil, la possibilité de se restaurer, pouvoir laisser bébé déclencher la naissance, accompagnement global par une sage-femme qui a accès à un plateau technique, la création de maisons de naissance en France. Plus de place à la sage-femme. Plus large choix de lieux et modes d'accouchement. Les revendications et les rêves s'adressent également aux ministères concernés et aux directeurs des structures hospitalières.

◆ **Attente d'informations, de préparation, pour futurs parents, parents et jeunes : 49.** Elles concernent la physiologie de la naissance, les diverses possibilités d'accoucher, être préparées pour être plus actrices de nos accouchements.

◆ **Attente de formation du personnel : 32 demandes répertoriées,** notamment en allaitement, souhait que les discours soient moins contradictoires dans une même équipe.

» Le constat est sévère : dans ce moment de forte attente affective où la charge émotionnelle est à son maximum, il manque humanité et considération envers elles en tant que sujets. On perçoit une forte demande d'évolution du mode relationnel mis en place. On perçoit tout autant une demande d'évolution sur le plan technique et organisationnel. On devine aisément que les manques sont pour une part liés aux contraintes sécuritaires et économiques (ex. effectif revu à la baisse), ainsi que des choix stratégiques envisagés par les conseils d'administration des établissements. On peut noter enfin que les parturientes ne manquent pas d'idées et de propositions.

Questions posées : changer les pratiques, donner plus de personnel, insister sur la formation continue, informer plus complètement l'usagère, qu'est-ce qui permettra une évolution satisfaisante pour tous ?

3 Quelles demandes aux professionnels.

151 réponses détaillées en **210 demandes répertoriées** classées en **quatre secteurs** :

◆ **Plus d'humanité et de soutien dans la relation entre professionnels et patiente (73) :** écoute, confiance, accompagnement, priorité à l'humain, non-jugement de nos choix, collaboration, aide concrète à la sortie, favoriser l'allaitement.

◆ **Changement de mentalité (46)** dans l'approche et le déroulement de l'accouchement.

◆ **Place au physiologique (46) :** veillez au respect du déroulement de la naissance physiologique, moins d'interventions médicales, requestionnement des protocoles, demande de libre choix des postures, monitoring portatif, développer l'acupuncture, etc.

◆ **Evolution des possibilités des lieux et modes de naissance (38)** : accueillez nos projets de naissance, donnez-nous des choix de lieux, si possible, maisons de naissances, place du père, là aussi dans...

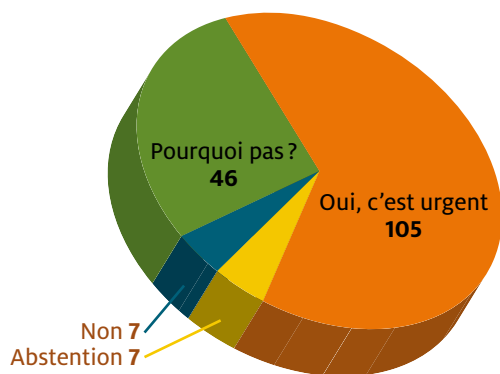
◆ **Autre (7)**.

» On peut comprendre ces attentes puisque ces mamans ont en majeure partie confiance en elles et en leurs bébés et un regard plutôt positif sur l'acte d'accouchement. Elles attendent que les professionnels leur fassent confiance tout en les entourant de professionnalisme, afin d'éviter les risques médicaux.

Fortes similitudes issues des deux questions précédentes. Plus d'humanité, c'est réapprendre ou apprendre ce qu'est le physiologique, faire exister des lieux et des modes d'accouchement complémentaires, aller à l'école des femmes afin de mutualiser les compétences de chacun.

Question : Ces mamans et ces professionnels semblent ne pas avoir la même approche. Qui doit en changer ?

4 Faut-il créer un label maternité amie des mamans ?



» Soit 92 % de "oui".

Le label semble correspondre à un besoin, il est considéré comme une opportunité d'évolution pour les structures, un critère de choix pour le patient, il crée un effet vertueux dans l'établissement et entre établissements.

Francis Puech, président de la commission nationale de la naissance a pris la parole :

"Merci Madame, je pense que le message est bien passé : les usagers sont dans l'attente d'une modification de nos pratiques. Nous avons été dans les années 80/90, vers un tout médical, nous revenons dorénavant vers beaucoup plus de physiologie dans les structures hospitalières publiques et privées. Moi, je suis quand même marqué de voir dans votre étude que 25 patientes ont accouché à domicile, alors qu'on sait très bien que le système de santé français n'est pas du tout adapté à cette pratique. Est-ce que l'intérêt, le but de cette journée n'est pas de faire en sorte que l'on accouche à la maternité comme à la maison et que justement ce label IHAB doit nous amener à étendre à plus de physiologie, ce que l'on propose maintenant en salle de naissance avec les postures, avec les positions d'accouchement, mais aussi à des sorties précoces et à une coopération beaucoup plus large, beaucoup plus ouverte avec les médecins de la ville, et de nombreux autres partenaires de santé."

Pour Marc Pilliot, pédiatre et président de la CoFAM (Coordination française pour l'allaitement maternel) membre du comité d'évaluation et de formation vers le label international "Hôpital Ami des Bébés" (IHAB), il s'agit, par ce label international, de mettre en place des soins centrés sur l'enfant et sa famille, tout en respectant les exigences de soins et de la sécurité médicale. "C'est simple à écrire, mais c'est révolutionnaire en pratique", précise-t-il. Il rappelle que dix maternités sont labellisées "Amies des Bébés" en France, label décerné en fonction des critères de qualité définis par l'OMS et l'Unicef. Et depuis janvier 2010, les maternités d'Anenis, Cambrai et du Centre Hospitalier de Roubaix (niveau 2B) et son service de néonatalogie, qui accompagne environ 2 800 accouchements par an. 26 maternités ont déclaré se lancer dans le cheminement vers le label, une centaine de maternités ont contacté la CoFAM pour se renseigner sur les modalités d'obtention du Label soit environ 20 % des maternités s'intéressent à l'IHAB. Et de conclure ainsi : "L'IHAB est une émulation entre les maternités, c'est aussi un élan de nombreux professionnels qui fait écho aux désirs souvent exprimés des usagers".

L'ENVOL (association pour l'accueil et l'éveil du nouveau-né) existe depuis 25 ans. Envol.etel@wanadoo.fr Vous trouverez un aperçu de son histoire et de l'histoire de la **CoFAM** www.coordination-allaitement.org sur notre site lenfantetlavie.fr à la rubrique "Suppléments au numéro en cours".

Le CIANE (Collectif inter associatif autour de la naissance) constitué en association en 2007, représentant d'usagers, participe aux instances nationales et régionales en tant que représentant des usagers. ciane.info.

OMBREL (Organisation maman-bébé de la région lilloise) relie professionnels, parents et associations ayant à voir avec la périnatalité. Date des prochaines rencontres dans le nord : rubrique agenda lenfantetlavie.fr ou sur le site ombrel.fr.

Vous souhaitez diffuser cette enquête, recevez par la poste ces quatre pages contre 1,50 € par exemplaire demandé ou trois timbres. Vous pouvez aussi commander ce numéro contre 8 euros port compris ou vous abonner contre 39 euros, soit 224 pages annuelles sans pubs. Votre abonnement nous motive à poursuivre notre mission associative qui explique aux professionnels et aux parents les besoins des bébés, des enfants, des ados et des parents... www.lenfantetlavie.fr